

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mercredi 8 et jeudi 9 décembre 2021 – 20h30

Orchestre de Paris
Esa-Pekka Salonen
Pekka Kuusisto
Nina Stemme & Gerald Finley



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

décembre

Mercredi 15 et jeudi 16

20H30

Johannes Brahms

Symphonie n° 3

Symphonie n° 4

Herbert Blomstedt DIRECTION

Si, pour écrire des symphonies, Brahms attendit de se sentir affranchi de l'ombre de Beethoven, il ne réalisa néanmoins, dans ce domaine, que d'incomparables chefs-d'œuvre. Initialement qualifiée d'« héroïque », la *Troisième Symphonie* rayonne d'énergie et d'olympienne sérénité, quand la *Quatrième Symphonie* renferme la quintessence de l'art brahmien : sombre mélancolie, grandeur épico-lyrique, sublimation du folklore et éblouissante maîtrise compositionnelle.

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

Mercredi 22 et jeudi 23

20H30

Edward Elgar

Concerto pour violon

Robert Schumann

Nachtlied

Franz Schubert

Gesang der Geister über den Wassern

Johannes Brahms

Schicksalslied

Daniel Harding DIRECTION

Renaud Capuçon VIOLON

**Chœur de l'Orchestre de Paris
& Chœur d'enfants**

Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

Le *Concerto* d'Elgar déploie son lyrisme et sa sensualité, tout en préservant son mystère originel. Trois lieder choraux approfondissent ensuite ce climat nimbé de mystère, avec le charme de la nuit oraculaire (*Nachtlied*), le combat entre esprit et matière (*Gesang der Geister über den Wassern*) et enfin les séductions équivoques du destin (*Schicksalslied*).

TARIFS 62 €, 52 €, 42 €, 32 €, 20 €, 10 €

janvier 22

Mercredi 5 et jeudi 6

20H30

Leoš Janáček

Sinfonietta

Camille Saint-Saëns

Concerto pour violon n° 3

Witold Lutosławski

Concerto pour orchestre

Karina Canellakis DIRECTION

Gil Shaham VIOLON

Quand les cuivres incandescents de la *Sinfonietta*, partition majeure de la maturité féconde de Janáček, rendent hommage à l'indépendance de la Tchécoslovaquie, la brillance du *Concerto pour orchestre* de Lutosławski s'inspire du folklore polonais. À ces deux œuvres solaires répond le *Troisième Concerto pour violon* de Saint-Saëns, riche d'élégantes et suaves cantilènes qui témoignent du raffinement d'une « civilisation romantique » à son apogée.

AVEC LE SOUTIEN DU FONDS CHANEL POUR LES FEMMES DANS LES ARTS ET DANS LA CULTURE

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 12 et jeudi 13

20H30

Sergueï Taneïev

Cantate « Saint Jean Damascène »

Alexandre Scriabine

Concerto pour piano

Sergueï Prokofiev

Alexandre Nevski

Stanislav Kochanovsky DIRECTION

Agunda Kulaeva MEZZO-SOPRANO

Bertrand Chamayou PIANO

Chœur de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow CHEF DE CHŒUR

Le Chœur de l'Orchestre de Paris se réjouit de cette première collaboration avec Stanislav Kochanovsky autour de la musique russe. Encadrant le séduisant *Concerto pour piano* de Scriabine, les cantates de Taneïev et de Prokofiev brossent le tableau d'une Russie immémoriale, où d'amples mélodies se mêlent aux airs populaires et aux chorals liturgiques. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, la cantate *Alexandre Nevski* sert même d'hymne patriotique.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €



Live

Retrouvez ce concert sur



Le concert sera diffusé en différé le 5 janvier 2022 sur France musique,
puis disponible à la réécoute en streaming pendant 3 ans

Programme

MERCREDI 8 ET JEUDI 9 DÉCEMBRE 2021 – 20H30

Bryce Dessner

Concerto pour violon, création française

ENTRACTE

Béla Bartók

Le Château de Barbe-Bleue

Orchestre de Paris

Esa-Pekka Salonen, direction

Pekka Kuusisto, violon

Nina Stemme, soprano

Gerald Finley, baryton-basse

Judith Chemla, récitante

Eiichi Chijiwa, violon solo

CONCERT SURTITRÉ (LE CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE)

FIN DU CONCERT : 22H10

Les œuvres

Bryce Dessner (né en 1976)

Concerto pour violon, création française

Composition : en 2020-2021, sur une commande de la Hessischer Rundfunk, du Symphonique de San Francisco, de l'Orchestre de Paris, du Philharmonia Orchestra et du Southbank Centre de Londres.

Création : le 1^{er} octobre 2021 à Francfort-sur-le-Main par Pekka Kuusisto et l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort sous la direction d'Ariane Matiakh.

Dédicace : Pekka Kuusisto.

Effectif : 2 flûtes (la 2^e aussi piccolo), 1 hautbois, 2 clarinettes (la 2^e aussi clarinette basse), 2 bassons (le 2^e aussi contrebasson) – 2 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

Durée : 24 minutes.

“ Le fait de composer pour orchestre, et d'écrire un concerto pour violon, m'est parfois apparu comme la traduction musicale de cette idée de pèlerinage. S'embarquer pour un voyage que tant d'autres ont fait avant nous, et au fil duquel tant d'autres musiciens-pèlerins ont laissé la musique la plus iconique et intemporelle.

Bryce Dessner

Le *Premier Concerto pour violon* de Bryce Dessner s'inspire en partie de sa lecture de *The Anthropology of Water* d'Ann Carson. Ce livre, dans lequel l'essayiste et poétesse canadienne imagine une version contemporaine du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, est venu résonner puissamment avec la

sensation de réclusion née du confinement: une période que le compositeur a passée en grande partie dans le Pays basque où il vit aujourd'hui, non loin du chemin de Saint-Jacques, à faire avec son jeune fils de longues marches dans les forêts de chênes... C'est ainsi la sensation de

mouvement perpétuel qui frappe le plus à l'écoute de cette partition dans laquelle, dès les premières mesures, le soliste et le (petit) orchestre nouent un dialogue aux allures de course-poursuite. Sensation amplifiée par le fait que les trois mouvements de l'œuvre – le premier et le second séparés par une cadence – sont joués enchaînés.

Mais cette idée de « pèlerinage » est aussi, selon Dessner, à prendre au sens métaphorique, comme le reflet de la position qui est la sienne en tant que musicien contemporain : « Le fait de composer pour orchestre, et d'écrire un concerto pour violon, m'est parfois apparu comme la traduction musicale de cette idée de pèlerinage. S'embarquer pour un voyage que tant d'autres ont fait avant nous, et au fil duquel tant d'autres musiciens-pèlerins ont laissé la musique la plus iconique et intemporelle. (...) Qu'est-ce qui nous attire sur un chemin que tant d'autres ont si souvent emprunté avant nous ? Que pourrais-je avoir à dire de nouveau, ou de particulier à mon propre voyage ? » Ainsi, c'est à un palpitant pèlerinage à travers l'histoire de la forme concertante qu'il nous invite ici. Un voyage au détour duquel on pourra trouver trace de son admiration pour Vivaldi, Mendelssohn (auquel il emprunte la technique du bariolage, passage rapide d'une corde à sa voisine permettant de jouer un grand nombre de notes sans avoir à trop bouger les doigts), Ravel ou Lutosławski. Un voyage où Dessner, sans refuser la virtuosité ni la dimension héroïque propres au genre, se plaît souvent à subvertir la forme canonique.

À un premier mouvement dans lequel le violoniste entraîne la section de cordes dans de longs passages à l'unisson, succède ainsi un second mouvement à la polyphonie subtile, dans laquelle chacune des cordes de l'ensemble se voit offrir son propre solo : une manière de renverser la traditionnelle relation entre le soliste et l'orchestre.

Derrière l'animation et les ruptures de rythmes de cette course à l'abîme percussive et pulsée, au-delà de cette énergie propre aux compositeurs issus du minimalisme américain, Bryce Dessner parvient surtout à déployer un impressionnant éventail d'effets orchestraux, de couleurs et de textures, qui maintient nos sens perpétuellement en éveil, dans une constante oscillation entre exaltation et recueillement. Jusqu'à ce finale aux allures d'apothéose, qui conclut l'œuvre aussi abruptement qu'elle avait commencé, laissant l'auditeur le souffle court, au bord du gouffre.

EN SAVOIR PLUS

– brycedessner.com

– « Ponts invisibles », entretien avec David Sanson paru en 2016 sur accentsonline.fr (accentsonline.fr/2016/08/31/ponts-invisibles-entretien-avec-bryce-dessner/).

Béla Bartók (1881-1945)

*Le Château de Barbe-Bleue, opéra en un acte, op. 11, BB 62,
sur un livret de Béla Balázs*

[A kékszakállú herceg vára – littéralement : Le Château du duc à la barbe bleue]

Composition : en 1911 – **Révisions** : en 1912, 1918 et 1921.

Création : le 24 mai 1918 à l'Opéra royal de Hongrie (Budapest), avec Oszkár Kálmán (Barbe-Bleue), Olga Haselbeck (Judith), Egisto Tango (direction musicale) et Dezső Zádor (mise en scène).

Effectif : 4 flûtes (les 3^e et 4^e aussi piccolo), 2 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes (les 1^e et 2^e aussi petite clarinette, la 3^e aussi clarinette basse), 4 bassons (le 4^e aussi contrebasson) – 4 cors, 8 trompettes, 8 trombones, tuba – timbales, percussions, célesta, orgue – cordes.

Durée : 60 minutes.

Le 10 mai 1907, deux jeunes Hongrois, le poète Béla Balázs et le compositeur Zoltán Kodály, assistent à Paris à la création d'*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas, sur un livret de Maeterlinck. « Livret du plus haut intérêt, mais mauvaise musique », commente Kodály. Au printemps 1910, Balázs écrit *Le Château de Barbe-Bleue*, dont il souligne la parenté avec les ballades séculaires de Transylvanie, à commencer par la célèbre *Anna Mónár*. Il offre ce livret à Kodály et à Bartók. Le premier décline la proposition, mais Bartók est attiré par le poème. Il se met à la composition en février 1911. L'année suivante, un jury décrète que l'ouvrage est impossible à mettre en scène. Il faudra le succès en 1917 du ballet *Le Prince de bois* pour que l'Opéra royal de Hongrie accepte enfin de monter *Barbe-Bleue*. Le 24 mai 1918, l'accueil est mitigé.

Bartók ne composa que trois œuvres scéniques, qui toutes germèrent durant son premier mariage, dans les années 1910 : l'opéra *Le Château de Barbe-Bleue* (1911), le ballet *Le Prince de bois* (1914-1917) et la pantomime *Le Mandarin merveilleux* (1917-1924). Chacune illustre à sa manière la frontière qui, selon Bartók, se dresse inévitablement entre l'homme et la femme. Avant que *Le Prince de bois* ne fustige les faux-semblants, qu'Éros

et Thanatos (le Désir et la Mort) ne se livrent leur danse funeste dans *Le Mandarin*, *Barbe-Bleue* met en garde Márta Ziegler, que Bartók vient tout juste d'épouser : à trop scruter l'âme de son conjoint, on risque de le perdre.

Inspiré des poèmes magiques des *regösök*, les chamans de la Hongrie ancestrale, le prologue récité place le conte sur un plan symbolique, dans l'âme humaine : « Le rideau de cils se lève devant nos yeux ; où est la scène : dehors ou dedans ? » Alors que le barde parle encore, les premières notes s'élèvent : une mélodie pentatonique surgie du plus lointain de la mémoire magyare, qui extrait définitivement l'œuvre du temps et de la réalité.

“ Un geyser musical de soixante minutes.

Zoltán Kodály

Deux personnages seulement sont en scène : le duc Barbe-Bleue, sur lequel courent de terribles rumeurs, et sa

nouvelle épouse, Judith. La petite porte de fer reliant le château au monde extérieur se referme, et Judith veut désormais ouvrir les sept portes closes du hall pour y laisser entrer la lumière. Chaque ouverture se déroule en trois temps : la première impression de Judit, traduite par une page orchestrale, puis l'irruption du sang (un intervalle strident et dissonant), et enfin la réaction de Judith. Sept portes comme autant de plongées dans l'âme de Barbe-Bleue : la cruauté (chambre de torture), la soif de pouvoir (arsenal), la richesse spirituelle (trésor), la tendresse (jardin secret), la fierté (domaine), les blessures et les chagrins (lac de larmes), les amours passées (dernière porte).

Derrière la septième porte, Judith découvre stupéfaite trois femmes vivantes et richement parées. Pour avoir ouvert la mémoire de son mari, elle s'est condamnée à les y rejoindre. Commence la cérémonie de l'adieu. Pour la première fois, les deux voix se superposent, dans le moment le plus lyrique de l'opéra. Tandis que les portes se referment et que la nuit envahit de nouveau le château, le duc coiffe Judith d'une couronne somptueuse et la revêt d'un manteau d'étoiles : « Tu étais belle, cent fois belle ! C'est toi qui étais la plus belle ! » Ployant sous le poids de sa parure, Judith disparaît derrière la septième porte. Ce fardeau écrasant, c'est évidemment le poids de la connaissance. En voulant l'assumer,

par amour tout d'abord puis parce qu'un doute insupportable la tenaillait, Judith a mené leur amour à sa perte.

Le cycle de la vie (aube, midi, crépuscule, soir), représenté par les quatre épouses, se clôt. Désormais, la nuit cerne Barbe-Bleue. Flanquée des motifs de seconde mineure, la mélodie pentatonique initiale referme l'opéra sur lui-même.

Claire Delamarche

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le Château de Barbe-Bleue de Bartók est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1972 où il fut dirigé par sir Georg Solti – alors directeur musical de l'orchestre –, avec Christa Ludwig et Zoltán Kelemen ; il était revenu en 1995 pour le diriger avec Julia Varady et László Polgár. Leur ont succédé depuis Antal Doráti avec Julia Varady et Dietrich Fischer-Dieskau en 1981, Péter Eötvös avec Ildikó Komlósi et Sándor Sólyom-Nagy en 1991, Christoph von Dohnányi avec Cornelia Kallisch et László Polgár en 1998, Pierre Boulez avec László Polgár et Violeta Urmana une première fois en 2001, avant de revenir le diriger en 2006 avec Jessye Norman et Peter Fried, enfin Christoph von Dohnányi, avec Matthias Goerne et Elena Zhidkova en 2012.

EN SAVOIR PLUS

- *Musique de la vie. Autobiographie, lettres et autres écrits*, Trad. Philippe A. Autexier, Budapest et Paris, Éditions Stock Musique, 1981.
- *Béla Bartók, Écrits*, Éd. Philippe Albèra et Péter Szendy, Trad. Péter Szendy, Genève, Éditions Contrechamps, 2006.
- Claire Delamarche, *Béla Bartók*, Paris, Éditions Fayard, coll. « Musique », 2012.

Les compositeurs

Bryce Dessner

« À l'orée du XXI^e siècle, la tentation d'opposer sempiternellement la culture classique à la culture populaire n'a plus de sens, ni intellectuellement ni émotionnellement. » Le parcours de l'Américain Bryce Dessner semble parfaitement donner raison à ces mots du critique musical Alex Ross en conclusion de son ouvrage *The Rest is Noise*. Lauréat de plusieurs Grammy Awards au titre de compositeur classique (Meilleure interprétation de musique de chambre 2016 pour *Murder Ballads*, interprété par le groupe Eighth Blackbird) et membre du groupe The National (Meilleur album de musique alternative 2018 pour *Sleep Well Beast*) dont il est fondateur, guitariste, arrangeur et parolier, Bryce Dessner est un artiste prolifique qui se sent particulièrement dans son élément lorsqu'il participe à des projets à la croisée des arts. Parmi ses collaborateurs, artistes aussi créatifs que respectés, on peut citer Philip Glass, Steve Reich, Alejandro González Iñárritu, Katia et Marielle Labèque, Paul Simon, Sufjan Stevens, Caroline Shaw, Johnny Greenwood, Bon Iver, Justin Peck, Kelley O'Connor, Ragnar Kjartansson et Nico Muhly. Bryce Dessner compose pour orchestre et effectifs de chambre, ainsi que de la musique vocale. Il a écrit pour les Philharmoniques de Los Angeles, Londres et New York, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain, le Kronos Quartet, le BAM Next Wave Festival, le Barbican Centre de Londres, le Festival international d'Édimbourg,

le Carnegie Hall de New York, le Sydney Festival, les ensembles Eighth Blackbird et Sō Percussion, le New York City Ballet... Ses œuvres classiques majeures comprennent un *Concerto pour deux pianos* (2018) écrit pour Katia et Marielle Labèque et commandé par l'Orchestre de Paris, le Borusan Istanbul Philharmonic Orchestra, la Philharmonie de Dresde et l'Orchestre national d'Espagne. En 2019, Gautier Capuçon et son ensemble de sept violoncelles La Classe d'excellence ont créé *The Forest*, œuvre commandée par la Fondation Louis Vuitton. L'Australian Chamber Orchestra a effectué une tournée pour présenter *Réponse Lutosławski* dans diverses salles en Australie. Enfin, le Philharmonique de Los Angeles et le groupe Roomful of Teeth ont créé *Triptych (Eyes of One on Another)*, pièce de théâtre de Bryce Dessner basée sur le travail du photographe Robert Mapplethorpe. Les récentes sorties d'album comprennent *When We Are Inhuman* (37d03d), collaboration de Bryce Dessner, Bonnie 'Prince' Billy et Eighth Blackbird, ainsi qu'un enregistrement de compositions pour cordes interprétées par l'Ensemble Resonanz (PIAS). Le compositeur est également co-fondateur de MusicNow, festival de musique contemporaine basé à Cincinnati. Il co-organise le festival biennuel de musique, art et conversation Sounds From a Safe Harbour à Cork (Irlande), ainsi que le festival annuel de Copenhague HAVEN qui croise art, musique et gastronomie, et enfin le festival PEOPLE

qui existe à Berlin depuis 2018. Il préside par ailleurs aux destinées du label Brassland. Né en 1976 à Cincinnati, Bryce Dessner se forme à la flûte avant

d'apprendre la guitare classique à l'adolescence. Il obtient ses diplômes de composition à l'université de Yale et vit désormais à Paris.

Béla Bartók

Compositeur et pianiste hongrois, Béla Bartók est né en 1881 en Hongrie à Nagyszentmiklós (aujourd'hui en Roumanie). Après avoir étudié le piano avec sa mère, il fait ses débuts de pianiste à 10 ans et poursuit ses études à l'Académie de Budapest entre 1899 et 1903, date de sa première partition symphonique d'envergure, *Kossuth*, marquée par l'influence de Liszt et de Richard Strauss, suivie d'une poignée de pièces « préparatoires », écrites entre 1904 et 1912 (*Rhapsodie* et *Scherzo pour piano et orchestre*, *Suites pour orchestre*, *Deux Portraits*, *Deux Images*, *Quatre Pièces pour orchestre*). Très attaché à sa terre natale, il entreprend en 1905, avec son compatriote Kodály, des collectes de chants populaires hongrois et balkaniques. Sa carrière de concertiste le conduit à travers l'Europe, et il est nommé en 1907 professeur de piano à l'Académie de Budapest. À l'exception de la musique religieuse, Béla Bartók a abordé tous les genres musicaux, du piano à l'opéra. L'orchestre occupe une place majeure au sein de son catalogue. C'est pour la scène

toutefois que Bartók écrit ses premiers chefs-d'œuvre orchestraux, avec les ballets *Le Prince de bois* (1914-1916) et surtout *Le Mandarin merveilleux* (1918-1919), qui compte au nombre des grandes œuvres de son époque, au côté des réalisations de Debussy, Stravinski, Ravel ou Schönberg. Il écrira en 1923 une magistrale *Suite de danses* (1923), avant une succession de partitions qui constituent le sommet de son art : *Musique pour cordes, percussion et célesta* (1936), *Divertimento pour cordes* (1939), *Concerto pour violon n° 2* (1937), trois concertos pour piano (1926, 1931, 1945), jusqu'au *Concerto pour orchestre* et au *Concerto pour alto* (1945), demeuré inachevé. Partie de l'influence du post-romantisme germanique, l'écriture orchestrale de Béla Bartók s'est ensuite considérablement modifiée, sous la double influence de Stravinski et de Schönberg, avant d'évoluer vers un style caractéristique, volontiers cru et incisif, en accord avec la prédominance de l'élément rythmique dans son langage. Bartók décède à New York en 1945.

Les interprètes

Esa-Pekka Salonen



© Clive Borda

Esa-Pekka Salonen est actuellement directeur musical du Symphonique de San Francisco. Il est parallèlement chef émérite du Philharmonique de Los Angeles, dont il a été le directeur musical de 1992 à 2009, du Philharmonia dont il a été chef principal et conseiller artistique de 2008 à 2021, ainsi que de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise. Comme membre du Collège de musique Colburn de Los Angeles, il dirige et développe le programme de direction d'orchestre de Negaunee. De 2003 à 2018, il a co-fondé et dirigé en tant que directeur artistique le Festival annuel de la mer Baltique, qui réunit des artistes reconnus pour promouvoir la conscience écologique dans les pays qui bordent la mer Baltique. Compositeur et chef, Esa-Pekka Salonen a une discographie riche et variée. Parmi ses plus récents enregistrements, citons les *Quatre Derniers Lieder* de Strauss avec Lise Davidsen ;

Le Mandarin merveilleux et la *Suite de danses* de Bartók, deux albums avec le Philharmonia Orchestra ; *Perséphone* de Stravinski avec Andrew Staples et Pauline Cheviller (production de l'Opéra de Finlande). Ses propres compositions ont fait l'objet d'enregistrements par Sony, Deutsche Grammophon et Decca ; ses *Concerto pour piano* (avec Yefim Bronfman), *Concerto pour violon* (avec Leila Josefowicz) et *Concerto pour violoncelle* (avec Yo-Yo Ma) ont été enregistrés sous sa direction. Récipiendaire de très nombreux honneurs et distinctions de par le monde, rappelons qu'il a notamment été nommé Commandeur de l'ordre du Lion de Finlande par le président finlandais, recevant de plus la Médaille de Helsinki. Musical America l'a désigné Musicien de l'Année 2006, et il a été fait membre honoraire de l'Académie américaine des Arts et des Sciences en 2010. Son *Concerto pour violon* a remporté le prix Grawemeyer dans la catégorie « Composition ». En 2014, lui a été décerné le prix de composition Nemmers, qui incluait une résidence à l'université Northwestern et des concerts avec le Symphonique de Chicago. En 2020, il a été fait Knight Commander de l'ordre de l'Empire britannique (KBE) par la reine Elisabeth II. Esa-Pekka Salonen est régulièrement invité par l'Orchestre de Paris depuis 1988 : il a notamment dirigé un *Elektra de légende* au Festival d'Aix-en-Provence en 2013 ; le DVD ayant reçu un Grammy Award.

esapekkasalonen.com

Pekka Kuusisto

© Michael Sharkey



Violoniste, chef d'orchestre et compositeur, Pekka Kuusisto est directeur artistique de l'Orchestre de chambre de Norvège depuis cette saison, et partenaire artistique du Saint Paul Chamber Orchestra et du Mahler Chamber Orchestra. Il est également associé au Symphonique de San Francisco et partenaire artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême. Au cours de la saison, Pekka Kuusisto crée le *Concerto* de Bryce Dessner avec le Symphonique de la radio de Francfort, pour le donner ensuite avec les co-commanditaires de l'œuvre (Philharmonia, Symphonique de San Francisco, Orchestre de Chambre de Munich et Orchestre de Paris). Il joue en première mondiale *Märchentänze* pour violon et orchestre de Thomas Adès avec le Symphonique de la radio finlandaise, avant de jouer la version pour violon et piano avec le compositeur à la Fondation Louis

Vuitton, puis au Wigmore Hall de Londres. Il interprète d'autres concertos dont il est le dédicataire, comme *Shrink* de Nico Muhly ainsi qu'un nouveau concerto de Đuro Živković. Pekka Kuusisto est un défenseur enthousiaste de la musique contemporaine et un improvisateur doué, qui collabore régulièrement avec des artistes venus de tous horizons. Il a récemment collaboré avec Hauschka et Kosminen, le neurologue néerlandais Erik Scherder, le pionnier de la musique électronique Brian Crabtree, l'éminent trompettiste de jazz Arve Henriksen, le jongleur Jay Gilligan, l'accordéoniste Dermot Dunne et l'artiste folk Sam Amidon. Il effectue également des tournées avec des orchestres tels que les philharmoniques de Chicago et de Los Angeles, les symphoniques d'Oregon et Portland, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, l'Orchestre de Chambre des Pays-Bas, l'Orchestre symphonique écossais de la BBC et l'Orchestre symphonique de Birmingham (CBSO). Pekka Kuusisto a publié plusieurs enregistrements, notamment pour Ondine et BIS. Il a récemment enregistré *First Light* en 2021, incluant la création mondiale de *Shrink*, le concerto de Nico Muhly, succédant au *Concerto pour violon* d'Adès avec l'Orchestre Aurora et Nicolas Collon pour Deutsche Grammophon, *Bach Materia* de Hillborg, avec les *Concertos brandebourgeois n°3 et 4* de Bach avec l'Orchestre de chambre suédois et Thomas Dausgaard pour BIS et le *Concerto pour violon* de Daniël Bijnason avec l'Orchestre symphonique d'Islande sous la direction du compositeur pour Sono Luminus.

Nina Stemme



© Neda Navace

Depuis 1993, année où elle remporte le Concours Operalia – Plácido Domingo, Nina Stemme a vu sa carrière prendre son essor, s'inscrivant dans la lignée de Kirsten Flagstad et Birgit Nilsson sur les plus grandes scènes d'opéra. Lui ont été décernées les plus hautes distinctions, parmi lesquelles le titre de Chanteuse de la cour suédoise, de Kammersängerin en Autriche, le prix Franco Abbiati de la critique italienne (2010), le prix Laurence Olivier pour sa remarquable contribution à l'opéra (2010), le prix de la Meilleure chanteuse d'opéra (2013) et celui d'Opera News (2013). Le magazine allemand Opernwelt l'a sacrée deux fois Chanteuse de l'année, en 2005 et 2012. S'y ajoutent les nombreuses distinctions prodiguées par son pays, la Suède, dont le prestigieux prix Birgit Nilsson qui lui a été décerné en 2018, lors d'une cérémonie en présence de la famille royale à l'Opéra royal de Suède. Elle est considérée, depuis longtemps, comme

pouvant assurer avec le même brio les rôles les plus extrêmes du répertoire opératique comme : Isolde, Brünnhilde et Kundry, Salomé et Elektra, Fanciulla (Puccini) et Turandot. Rôles que l'on retrouve parmi ses enregistrements. Outre l'enregistrement du *Tristan* (dir. Pappano), on peut entendre Nina Stemme dans le rôle d'Isolde dans un enregistrement live à Berlin (dir. Marek Janowski) ou encore dans une captation vidéo à Glyndebourne dans une mise en scène de Nikolaus Lehnhoff. Son interprétation de Brünnhilde (*La Walkyrie*) a été gravée au disque à Saint-Pétersbourg (dir. Valery Gergiev) ainsi qu'au DVD dans une production de La Scala (dir. Daniel Barenboim). La diversité de son répertoire se manifeste également à travers ses interprétations du *Roi Candaule* de Zemlinsky, *Aida*, *Jenůfa*, *Le Chevalier à la rose* et *La Fille du Far-West*. Plus récemment, Nina Stemme a fait ses débuts dans le rôle de la Femme du teinturier lors d'une nouvelle production de *La Femme sans ombre* à l'Opéra de Vienne, ajoutant ainsi à son répertoire un autre grand rôle straussien après Elektra. Après la nouvelle production de *Tristan et Isolde* du Festival d'Aix-en-Provence 2021, où elle a incarné une nouvelle fois Isolde, elle sera au cours de la saison – outre sa participation au *Château de Barbe-Bleue* lors de ces deux concerts –, Brünnhilde dans une production du *Ring* à l'Opéra de Berlin et fera des débuts impatientement attendus dans le rôle de Kostelnička (*Jenůfa*) au Theater an der Wien, pour ensuite faire son retour au MET dans le rôle-titre d'Elektra.

ninastemme.com

Gerald Finley

© Sim Canetty Clarke



Gerald Finley, baryton-basse couronné par un Grammy Award, est l'un des chanteurs les plus sollicités sur la scène internationale, se produisant dans les meilleures maisons d'opéra et les salles de concert les plus renommées, et ayant déjà gravé au CD et au DVD un très large répertoire. Gerald Finley collabore avec les compositeurs majeurs de notre temps ainsi qu'avec les phalanges les plus réputées, sous la direction des plus fines baguettes. Il déploie sa carrière en ne négligeant aucun pan de l'art vocal – de l'opéra aux œuvres symphoniques avec voix, sans oublier les récitals de mélodies. Parmi ses récents engagements, rappelons qu'il s'est produit dans le cadre de la Dernière Soirée des BBC Proms 2018, interprétant notamment *Songs of the Sea* de Stanford et « Soliloquy », extrait de *Carousel* de Rodgers et Hammerstein ; qu'il a assuré le rôle de l'ago dans une nouvelle production d'*Otello* pour l'Opéra de Bavière ainsi que pour la

troupe d'opéra canadienne, qu'il a repris le rôle-titre du *Château de Barbe-Bleue* au Metropolitan Opera, et qu'il a chanté la *Neuvième Symphonie* (dir. Bernard Haitink) à Munich puis dans le cadre du Festival de Salzbourg (dir. Riccardo Muti).

Au cours de cette saison, en dehors de ces deux concerts sous la baguette d'Esa-Pekka Salonen où il chante le rôle-titre du *Château de Barbe-Bleue*, il reprend le rôle-titre des *Noces de Figaro* à l'Opéra de Berlin sous la direction de Daniel Barenboim ; participe au gala d'ouverture de l'Opéra de Paris sous la direction de Gustavo Dudamel ; incarne à nouveau Barbe-Bleue dans une nouvelle production saluée par la critique au Stone Nest de Londres, puis l'interprète en version concert avec le Symphonique de Vienne. Il reprend également le rôle-titre de *Falstaff* à l'Opéra de Vienne et donne des récitals à Vienne, Prague, Londres, au Canada et aux États-Unis. Natif de Montréal, il commence à chanter comme choriste à Ottawa, puis achève ses études musicales au Royal College of Music de Londres ainsi qu'au King's College de Cambridge, puis enfin au National Opera Studio de Londres. Gerald Finley est membre honoraire et professeur invité au Royal College of Music. En 2014, il a fait l'ascension du Kilimanjaro au bénéfice d'une association caritative pour venir en aide aux musiciens britanniques. En 2017, il a été élevé au rang de Commandeur de l'ordre de l'Empire britannique après avoir été fait Officier de l'ordre du Canada.

geraldfinley.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur

au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



© Mathias Bengigui

Vous êtes mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS
ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Serge Pataud, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Miriam Pastor Burgos, *1^{er} solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Laflute, Danielle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS